



Quamer au quotidien

Documentaire, dès 10 ans

Réalisation : Preeya Nair

Production : Flying Elephant Films, Inde 2006

Image : Preeya Nair

Montage : Rima Mazumdar Dindinath

Musique : Fernando Benaton, Narayan Mani

Langues : hindi, français, allemand

Durée : 23 minutes

Matériel pédagogique : Maya Rechsteiner ; traduction : Martine Besse

Thèmes : exploitation des enfants au travail, importance d'une formation scolaire

Contenu

Dans ce documentaire, Quamer, une fillette de onze ans, nous livre un aperçu de sa vie au quotidien. Avec sa mère et ses jeunes frères et sœurs, elle habite dans un minuscule logement à Hyderabad, une ville indienne de plusieurs millions d'habitants. Il ne lui reste pas beaucoup de temps pour jouer et cela fait déjà longtemps qu'elle ne peut plus du tout aller à l'école. Au lieu de cela, elle aide sa mère à fabriquer des bracelets avec des perles. Quamer sait très bien que le marchand qui leur attribue les commandes les trompe et ne les rémunère pas suffisamment. Si elle savait mieux calculer, cela ne se produirait pas – c'est pourquoi l'un de ses vœux les plus chers serait de retourner un jour à l'école. Elle n'est pas du tout contente que son petit frère la considère comme un modèle et refuse d'aller à l'école. Le père de Quamer travaille dans une autre ville et vient rarement les voir. La famille peut tout de même s'offrir un téléviseur. Mais c'est seulement lorsqu'il n'y a pas de livraison de bracelets qu'il reste du temps pour regarder une émission. Quamer souhaite parfois que le marchand ne vienne pas. Quamer n'est pas malheureuse, bien que son travail ne soit pas facile et qu'elle ait déjà été victime de nombreuses brûlures en raison des pierres. En effet, ces dernières sont chauffées puis pressées à mains nues sur le bracelet.

La réalisatrice

Preeya Nair, née en Grande-Bretagne, a passé son enfance dans le sud de l'Inde. Elle a fait des études de peinture artistique et de cinéma en Grande-Bretagne. Avec son mari, Murali Nair, elle a réalisé durant neuf ans, par le biais de son entreprise de production « Flying Elephant Films », des programmes pour les enfants commandés par la télévision britannique. Elle vit aujourd'hui en Inde.

Informations générales**Le travail des enfants**

Dans de nombreux domaines, le travail des enfants en Inde est illégal. Les dispositions à cet égard sont claires. La Constitution indienne de 1950 n'autorise pas le travail des enfants de moins de 14 ans dans les mines, les fabriques ainsi que d'autres occupations dangereuses. Par la suite, la législation s'est encore durcie. En 2003 la fréquentation d'une école a été érigée au rang de droit fondamental. Mais la législation présente encore malgré tout une grave lacune. Le travail à domicile est considéré comme privé et n'est donc pas réglementé par la loi. Les politiciens et les politiciennes indiens savent – et savaient hier aussi – que de nombreuses lois concernant le travail des enfants ne sont pas respectées. Ceci explique pourquoi l'Inde n'a adhéré qu'à une partie des conventions internationales.

Selon un sondage réalisé en l'an 2000 dans l'ensemble du pays, près de 14 pour cent des enfants travaillent au minimum 4 heures par jour, c'est-à-dire 28 heures par semaine. La plupart des enfants travaillent soit uniquement à l'intérieur de leur domicile, soit uniquement à l'extérieur. Pour les familles, les enfants constituent la main-d'œuvre la plus avantageuse. D'un point de vue strictement économique, les parents doivent évaluer s'il faut que leurs enfants gagnent de l'argent pour aider la famille à subvenir à ses besoins. Ceci peut prendre la forme d'un travail salarié ou d'une aide de type domestique. La pauvreté est considérée comme la raison principale du travail des enfants. Si leur revenu augmente, la plupart des parents essaient d'envoyer leurs enfants à l'école.

Les enfants travailleurs seront plus tard des adultes sans formation qui resteront pauvres, auront des enfants et les feront souvent travailler parce qu'ils n'ont eux-mêmes jamais connu autre chose. Les causes du travail des enfants (pauvreté, faible niveau d'instruction, manque de perspectives des parents) et leurs répercussions sur les enfants (pas de formation et donc aucune perspective de trouver une issue à la pauvreté) constituent un véritable engrenage.

(Tiré de l'étude « Indien : Kinderarbeit in der Steinindustrie », Südwind 2006)

L'Inde

Carte à la page suivante

Superficie	3 287 263 km ²
Habitantes et habitants	1,1 milliard (2007)
Capitale	New Delhi
Revenu national brut	950 \$ par habitant (2007)
Monnaie	roupie indienne (INR), 47 roupies = env. 1 CHF (2009)
Espérance de vie	64 ans (2007)
Langues officielles	hindi, anglais
Langues	22 langues nationales
Taux d'alphabétisation	hommes : 73%, femmes : 48% (2006)
Religions	80,5% hindous, 13,4% musulmans, 2,34% chrétiens, ainsi que sikh, bouddhistes, jaïn, parsi, adivasi et autres
Population	presque uniquement des Indiennes et des Indiens ; minorités issues du Tibet, de la Chine et de l'Europe



Axe prioritaire de l'étude

Ce film aborde le travail des enfants – en particulier celui des filles et des femmes – assimilable à de l'exploitation. Le droit à l'instruction. L'instruction des filles / l'instruction des garçons.

Objectifs d'apprentissage

- Comprendre la situation de vie de Quamer, analyser les injustices ainsi que l'application des droits de l'enfant en Inde et chez nous
- Reconnaître les filles comme un groupe cible particulier des programmes destinés aux enfants

Approche didactique

Objectifs partiels	Méthode	Durée	Matériel
Entrée en matière : travail des enfants	Qu'entend-on par « travail des enfants » ? Quelles sont les formes que nous connaissons ? Qui connaît des enfants qui doivent travailler ?	10-30	
Visionner le film	Observe attentivement : quelles sont les choses que Quamer sait faire et que tu ignores ?	23	DVD
Décrire ses impressions	Plénière : rassembler les questions et les impressions	15	Tableau noir
Reconnaître les points forts de Quamer	Quelles sont les choses que je sais faire et que Quamer ignore ? Quelles sont les choses que Quamer sait faire et que j'ignore ? Répertoire éventuellement en deux groupes.		
Récapituler ce que l'on a vu	Que sais-je de Quamer ? Chaque petit groupe ou chaque groupe de deux décrit une image.	10	Fiche pratique 1
Rassembler les informations	Remplir ensemble la fiche ; vérifier éventuellement à l'aide du récit.	30-50	Fiche pratique 2
Quamer va à l'école	Quels pourraient être, à ton avis, les effets de la scolarisation des enfants sur la famille ? (instruction, finances, statut social).	15-60	Fiche pratique 3
Réflexion : instruction des filles / des garçons	D'abord, il s'agit d'énoncer les raisons connues, puis de les lire à haute voix ; les nouvelles connaissances permettent d'élargir et de nuancer.	30	Fiche pratique 4
La disparité des attentes à l'endroit des filles et des garçons	Prise de conscience de la disparité des attentes	45	Fiche pratique 5
Analyse plus approfondie des raisons du travail des enfants	Exercice plus difficile concernant le travail des enfants	40	Fiche pratique 6
Prendre connaissance des possibilités qui existent chez nous d'acheter des produits qui ne font pas intervenir le travail des enfants.	Se demander de quelle manière nous pourrions avoir une influence sur l'amélioration de la situation des enfants travailleurs.	20-40	Fiche pratique 7
Les violations des droits de l'enfant chez nous	A l'aide d'exemples, réfléchir à l'attitude que nous avons ici face aux droits de l'enfant.	30	Fiche pratique 8

Quelques idées pour approfondir le sujet

- Quelle a été l'influence du film sur la vie de la famille ?
- Pourquoi y a-t-il tant de plans rapprochés de Quamer ? Qui parle à Quamer ?
- Regarde attentivement les vêtements et les bijoux des filles. Que remarques-tu ?
- D'autres fiches pratiques en rapport avec les droits de l'enfant voir texte d'introduction.

Fiche pratique 2 : Quamer raconte (2 pages)

Comprends-tu cela ?

- Pourquoi doivent-ils utiliser peu de courant et très rarement la ventilation ?
- Pourquoi Quamer travaille-t-elle ?
- Pourquoi la famille de Quamer fabrique-t-elle des bracelets si elle ne gagne presque rien en faisant ce travail ?
- Combien l'homme gagne-t-il sur la vente d'un bracelet, dans le magasin ?
- Faites quelques calculs avec les chiffres concernant le bracelet.
- Pourquoi les garçons travaillent-ils hors de la famille ?
- Enumère les raisons pour lesquelles les parents n'envoient pas leurs enfants à l'école.
- Trouves-tu des choses écrites en ourdou ?
- Pourquoi Quamer a-t-elle été frappée par son père ; comprends-tu cela ?
- Pourquoi Quamer n'a-t-elle pas le droit de jouer ?

Je m'appelle Quamer. J'ai 11 ans. Ma mère fait des bracelets. Comme nous n'avons pas beaucoup d'argent, nous devons tous travailler. Le travail vient du magasin d'un homme tout près de chez ma tante. Il nous donne un échantillon et nous en reproduisons le dessin. Pendant que ma mère fabrique les bracelets, je fais le ménage. Je balaie par terre, je fais la vaisselle et prépare nos repas. Puis je m'assieds et passe le reste de la journée à faire des bracelets.

Si on travaille à l'intérieur, le propriétaire nous dit de ne pas allumer la lumière ni le ventilateur. Tous les matins, avant de commencer à travailler, je fais ma prière. Si je prie, Dieu m'aidera à travailler plus vite. Quand j'avais 5 ans, ma mère faisait ces bracelets dans la maison de ma tante. Puis ma tante nous a dit d'aller faire ce travail chez nous à la maison. C'est comme ça qu'on a commencé.

Le monsieur pour qui on fait les bracelets nous arnaque souvent. Je ne sais pas très bien compter, mais de toute façon, à qui est-ce qu'on pourrait se plaindre? Je dis à ma mère combien je pense qu'il nous doit. Et ma mère demande au monsieur de payer la somme que je lui ai dite. Il lui dit que je me suis trompée dans mes calculs, et on se tient tranquilles. Dieu le jugera un jour.

Le monsieur pour qui nous faisons les bracelets vend quatre bracelets pour 20 roupies au magasin. Le propriétaire du magasin les vend à 25 roupies. Pour une douzaine de bracelets, on nous paie 5 roupies. Normalement, on gagne 10 ou 15 roupies par jour. Ma mère et moi ensemble, on gagne 500 ou 600 roupies par mois.

On doit enfoncer les pierres brûlantes dans les bracelets. Ça nous fait des ampoules. On en a toutes, mes sœurs et mes cousines aussi. Mais avec le travail, la peau s'endurcit. Et alors, on ne sent plus rien, même si les pierres sont brûlantes. Au bout d'une journée de travail, nos mains sont fatiguées. Parfois, une pierre brûlante tombe sur nos vêtements et y fait un trou. Nous aussi, on se brûle parfois, aux mains et aux pieds. J'ai des brûlures sur tout le corps, mais je ne peux te montrer que celles-ci.

Mon père nous donne un peu d'argent et ça nous permet de payer le loyer. Quand je ne travaillais pas encore, il y avait des jours où nous n'avions rien à manger, si mon père ne trouvait pas de travail. Quand ma mère s'en va au travail, je travaille aussi. Et quand elle revient, elle me demande combien de bracelets j'ai faits. J'aimerais tellement jouer. Mais elle dit « C'est tout ? » et elle me bat. Alors je fais aussi le travail de mes frères et sœurs parce qu'ils ne veulent pas rester assis aussi longtemps.

J'ai dit à ma mère que c'est mon enfance, le moment où je devrais jouer. Elle l'a raconté à mon père et il m'a battue. Maintenant, je ne dis plus rien. Quand ma mère et moi ne faisons pas encore ce travail, j'allais à l'école. J'y apprenais l'anglais et je savais

écrire les noms des membres de ma famille. D'abord, j'ai écrit le nom de Dieu, Allah. Après, j'ai écrit mon nom, Quamer, après, celui de mon frère, Nabi, et celui de mes sœurs, Neha et Sana.

Quand j'allais encore à l'école, ma tante disait à ma mère: « Pourquoi envoies-tu ta fille à l'école? Elle n'y prendra que de mauvaises habitudes. » Elle ne voulait pas que j'aille à l'école. Dans cette région, les parents n'ont jamais été à l'école eux-mêmes et ne voient pas l'intérêt d'envoyer leurs enfants à l'école. Ils veulent que leurs enfants travaillent et gagnent de l'argent.

Je voulais aller à l'école, mais ma maman n'en voyait pas l'intérêt. Et j'ai dû abandonner l'école. Voilà mes anciens camarades de classe. Ils apprennent l'ourdou. J'avais dit à ma mère que, quand je rentrerais de l'école, je ferais d'abord mes devoirs et qu'ensuite, je l'aiderais à la maison. Et que je l'aiderais à faire les bracelets, mais elle a dit non, non, non. Mon frère et moi, on allait ensemble à l'école, mais comme je n'y allais plus, il n'y est plus allé non plus. Mes petites sœurs n'y vont pas non plus, parce que si les plus grands n'y vont pas, elles ne veulent pas non plus, bien sûr. Je leur dis qu'elles doivent aller à l'école, mais elles me répondent, pourquoi on irait, si toi, tu n'y vas pas? Mes parents ont décidé d'envoyer travailler mon frère. D'abord Il devait devenir mécanicien, mais ça ne lui a pas plu. Puis ils ont essayé dans un atelier de couture, mais ça ne lui plaisait pas non plus. Ils l'ont frappé et l'ont envoyé dans un atelier où il devait apprendre à broder à la machine. Apparemment, il s'y est habitué. Quand il maîtrisera ce savoir-faire, il a l'intention de partir pour l'Arabie saoudite.

J'ai dit à ma mère: «Je travaille beaucoup, achète-moi quelque chose à mettre. Tu ne m'achètes jamais rien. » Je l'ai tant suppliée, qu'à la fin elle m'a acheté ce tissu. Mais elle a dit qu'elle n'avait pas d'argent pour le faire coudre. Alors j'ai eu une idée. J'ai décidé d'économiser l'argent moi-même. Je mettais chaque roupie économisée dans une boîte. Chaque fois qu'on me donnait de l'argent, je le mettais de côté. Je voudrais un paquet de lait. Je fais les courses pour mes voisins. J'ai travaillé dans les maisons de mes amis pendant qu'ils étaient à l'école. Leurs mères me payaient. Avec cet argent, j'ai fait coudre mes robes. On ne peut regarder la télé que quand il n'y a pas de bracelets à faire. Quand je prie, je demande à Allah de m'envoyer quelqu'un qui m'aide à étudier. C'est ce que je souhaite. Je veux étudier et réussir. Je voudrais devenir une personne forte. C'est ce que je souhaite.

Fiche pratique 3 : Maintenant, Quamer peut aller à l'école

Après avoir tourné le film, la réalisatrice Preeya Nair l'a montré aux parents de Quamer. Les parents ont alors accepté d'envoyer Quamer et ses frères et sœurs à l'école. Preeya Nair paie leur formation. Réfléchis à ce que cela signifie pour la vie de Quamer et celle de sa famille.

Qu'est-ce qui pourrait changer désormais dans la vie de Quamer ? Il y a pour chaque point plusieurs changements possibles.	
Déroulement de la journée	
La satisfaction de Quamer	
Les frères et sœurs	
Les parents	
Le revenu des parents	
L'amie de Quamer	
L'avenir de Quamer	

Fiche pratique 5 : Les attentes à l'endroit des filles et des garçons

Quelle est l'importance des attentes de ton entourage, à ton avis, par rapport à la capacité de faire les choses citées ci-dessous ? Réponds en fonction de ton sentiment personnel, sans interroger ton entourage. Parcours la grille deux fois. La première fois, tu feras une croix de couleur bleue pour les attentes de ta mère, la seconde fois une croix de couleur verte pour les attentes d'un copain, d'une copine (tu peux aussi choisir deux autres personnes qui sont importantes dans ta vie).

Ces personnes attendent de moi :	rien du tout	peu	pas grand-chose	beaucoup	énormément
De bons résultats scolaires					
De l'aide pour les travaux ménagers					
La surveillance des frères et sœurs cadets					
Savoir jouer au foot					
Savoir danser					
Être beau/belle, porter de beaux habits					
Savoir réparer une bicyclette					
Gagner de l'argent durant mon temps libre					
Nourrir les animaux					
S'occuper des plantes					
Porter des caisses lourdes					
Préparer les repas					
Maîtrise de l'ordinateur					
Être capable de faire des recherches sur Internet					
Repasser des vêtements ou les raccommoder					
Savoir se défendre avec des mots					
Savoir se défendre à l'aide de son poing					
Se laisser toucher par les autres					

Fiche pratique 6 : Pourquoi les enfants travaillent-ils en Inde ?

Les raisons pour lesquelles les enfants travaillent sont nombreuses.

Quelles sont les raisons qui s'appliquent à Quamer et à sa famille ?

Trace une croix dans la bonne colonne pour chaque affirmation.

		juste	pas juste	je ne sais pas
1.	Il y a trop peu d'écoles pour accueillir les enfants.			
2.	Les paysans sont très pauvres parce qu'on leur a donné trop peu d'argent pour leur récolte.			
3.	Les enfants travaillent pour moins d'argent que les adultes, c'est pourquoi on les engage.			
4.	Comme ce pays est en guerre, les familles se disloquent.			
5.	Les enseignantes et les enseignants sont mal formés.			
6.	Les enfants ne font pas partie d'un syndicat et ils ne peuvent donc pas se défendre.			
7.	Il y a des personnes qui sont considérées comme inférieures. C'est pourquoi elles ne jouissent pas de tous les droits qui leur reviennent. Le droit à l'instruction, par exemple, ne se réalise pas pour elles.			
8.	Les taxes scolaires sont trop élevées pour les enfants pauvres.			
9.	Comme il y a peu de professionnels de la santé et très peu de médicaments, les adultes sont nombreux à mourir. Les enfants doivent alors assumer des responsabilités d'adultes.			
10.	De nombreux parents ne trouvent pas de travail qui leur permettrait de nourrir toute la famille.			
11.	Les journées de travail sont très longues, si bien que les parents ne peuvent ni s'occuper du ménage ni assurer la garde des jeunes enfants.			

Fiche pratique 7 : A qui profite le travail des enfants ?

Tous les gens cherchent à acheter au prix le plus bas. Souvent, le prix est la seule chose qui compte. En produisant à bas prix, il est possible d'assurer un meilleur écoulement de la marchandise. Les enfants constituent une main-d'œuvre bon marché. Dans le commerce, la priorité est donnée aux prix ; les destins humains associés au produit acheté suscitent souvent peu d'intérêt.

Les effets du travail des enfants

De nombreux enfants tombent malades parce que les travaux qui leur incombent sont trop durs pour leur constitution physique. Ils souffrent aussi intérieurement, parce qu'ils n'ont pas la joie de découvrir le monde et de jouer mais sont contraints d'effectuer des travaux pénibles de nombreuses heures par jour. Ces enfants ne savent souvent ni lire ni écrire. Après avoir passé entre 14 et 16 heures à travailler dans une plantation, un ménage ou une fabrique, les enfants n'ont plus qu'une seule envie : dormir. Il ne leur reste alors guère de forces pour étudier. Souvent, ils sont en outre mal nourris et le travail les rend malades.

Que pouvons-nous faire face à cela ?

Si l'on cesse d'acheter les produits de ces entreprises, la situation des enfants risque encore d'empirer. Les parents et les enfants perdraient leur travail ; leur pauvreté et leur dénuement ne feraient que s'aggraver. Une possibilité consiste à soutenir financièrement des projets qui contribuent à réduire le travail des enfants en aménageant des programmes scolaires sur place. Il existe un certain nombre de labels. Ils offrent la garantie que les adultes obtiennent un salaire équitable et que la production ne fait pas intervenir le travail des enfants. Le travail des enfants est un véritable engrenage. Si les enfants ne peuvent pas aller à l'école, ils ne pourront pas non plus obtenir un emploi convenablement rémunéré par la suite. Ainsi, ils ne réussiront pas à entretenir leur famille et auront besoin à leur tour du travail de leurs enfants.



Soutenir le commerce équitable

Les produits munis du label « fair trade » ont été fabriqués dans le respect des principes du commerce équitable. On peut acheter ces produits dans de nombreux pays européens.

Les gens qui fabriquent ces produits – par exemple du café, du thé ou du coton – obtiennent en contrepartie un prix plus élevé, si bien qu'ils gagnent suffisamment pour pouvoir envoyer leurs enfants à l'école. Une partie du gain doit être utilisée par les paysans pour le développement de leur village, c'est-à-dire pour l'aménagement d'écoles ou de dispensaires. Les gens reçoivent un soutien par le fait qu'ils bénéficient de conditions commerciales équitables. Ils peuvent ainsi se développer par leurs propres moyens en ayant leur autonomie financière.

Tu trouveras d'autres informations sur le site www.transfair.org

- Où trouvez-vous des produits « faire trade » ?
- Connaissez-vous d'autres labels ? Quelle est leur signification ?
- Pourquoi les prix sont-ils plus élevés ?
- Réunissez cinq objets dans votre classe et essayez de trouver quelle est leur provenance.
- Quelles autres possibilités voyez-vous de soutenir la formation et d'abolir le travail des enfants ?

Fiche pratique 8 : Violations des droits de l'enfant chez nous

Selon les informations de l'Unicef, les droits des enfants ne sont pas tous respectés, même en plein cœur de l'Europe. Tu trouve ici des exemples empruntés à l'Allemagne.

Pauvreté infantine

En Allemagne, près d'un enfant sur six vit dans une famille qui dispose, pour vivre, d'un montant inférieur à la moyenne. Les familles monoparentales, les familles nombreuses (avec beaucoup d'enfants) et celles dont les parents ont un faible niveau de formation sont particulièrement touchées.

Formation

En 2006, 76 000 élèves (filles et garçons) ont quitté l'école sans avoir de certificat valable – cela représente 8 % des 15 à 17 ans. On dénombre près de 300 000 élèves qui refusent d'aller à l'école et la quittent prématurément.

Situation des enfants réfugiés

Alors que les enfants réfugiés ont besoin d'une protection et d'un soutien particuliers, beaucoup des enfants réfugiés – dont le nombre est estimé jusqu'à 300 000 – vivent dans des conditions particulièrement difficiles. Ils sont nombreux à craindre en permanence leur expulsion ou celle de leurs parents. Ou alors, ils n'ont pas accès à des possibilités de loisirs, de jeux et de formation. Il leur manque aussi souvent des soins médicaux et un accompagnement psychologique.

Demande-toi si tu connais des enfants et des jeunes pour lesquels les affirmations ci-dessus se vérifient.

Connais-tu des enfants pour lesquels d'autres droits de l'enfant ne sont pas respectés ?
